

ILE DE LA REUNION

à p.d. 2995 €



Circuit en avion / autocar de 14 jours
ARCHIVE ! COMPLET !
2 séjours organisés en septembre/octobre 2018



A près de 10.000 km de la «Métropole», un petit bout de France se chauffe paisiblement au soleil des tropiques. Exubérant et métissé, luxuriant ou aride, tropical et alpestre, volcanique ou lagonaire, ce DOM-ROM du bout du monde (l'appellation DOM-TOM n'existe officiellement plus) sera assurément la grande destination de 2018 ! A 800 km à l'est de Madagascar, La Réunion constitue avec les îles Maurice et Rodrigues, l'archipel des Mascareignes. Sur ses 2 512 km², l'île «intense» révèle une infinité de sites étonnants et une nature pour le moins contrastée que nos guides Roméo, Ludovic et Geoffrey auront grand plaisir à nous faire découvrir. Et puis oui, l'île est bien grande productrice de litchis !

Attention toutefois, le nombre de places étant relativement limité (26 pour chacun des séjours), les plus rapides seront les premiers récompensés. Comme on dit là-bas : «Bef dovan i boir d'lo prop !»

Mardi : Vol de nuit Roissy-CDG > Ile de La Réunion.

Mercredi : Ayant toujours à cœur votre confort, nous avons pensé qu'il serait bien de commencer le séjour en douceur. C'est donc à l'hôtel que nous passerons notre première matinée ! Petite douche pour nous réveiller, petit café, voire ti-punch au bord de la piscine, avant de nous rendre au premier restaurant du séjour pour dîner.

Situé derrière le marché de Saint-Denis dans une maison créole de bois et de tôle pleine d'objets «lontan» (petite leçon de créole : lontan = ancien), le **Gadiamb** propose une cuisine traditionnelle, fort épicée (pleine de goûts) mais pas piquante pour un sou !

Assurés que notre ventre ne «crille plus marmite», c'est au grand marché que nous irons passer une partie de l'après-midi. Entouré d'une belle grille en fer forgé, le grand marché, ou **marché malgache**, regorge d'objets en provenance de Madagascar et d'artisanat réunionnais. Draperies, petits objets de bois, vanneries, bijoux feront le bonheur de tous sans ruiner personne. Retour à l'hôtel dans l'après-midi (Saint-Denis / 4**** / piscine / 1 nuit).

Jeudi : Journée entièrement consacrée à la visite de **Saint-Denis** au cours de laquelle deux guides aborderont deux grands thèmes : le patrimoine (architecture créole,

la **Maison Carrère** et l'exposition «Rue de Paris : familles créoles entre jardins et arrière-cours», l'ancien hôtel de ville) et les religions puisque l'une des spécificités de l'île est la pluralité de ses rites et croyances.

Si les villes de Saint-Denis, Paul, Pierre, Gilles, Joseph, Anne, Rose ou Suzanne témoignent de la présence du catholicisme à La Réunion - les églises y sont bondées le dimanche - on prie aussi les ancêtres chinois, Allah, Shiva et toutes les divinités imaginables ! En outre, issu des croyances des esclaves africains et malgaches, un fond rituel demeure, incarné par le rythme du maloya. Dans l'intimité de leur case, de nombreuses familles perpétuent ainsi le «service malgache» pour honorer les ancêtres.

Arrivée à l'hôtel (Saint Gilles / 3*** / piscine / 2 nuits).

Vendredi : L'endroit est reposant, presque champêtre : un grand jardin de petites tombes blanchies à la chaux et couvertes de fleurs naturelles. C'est le règne du bégonia rose et les frangipaniers fleuris ombragent les lieux. Deux bassins où coule une eau limpide agrémentent le **cimetière de Saint-Leu**. Des oiseaux, essentiellement des béliers, se posent sur les petites croix en fonte et des géopélies se promènent dans les allées étroites. De partout, on aperçoit l'océan.

Propriété du Conservatoire du Littoral, la Pointe au Sel est le seul site où l'on fabrique encore du sel sur l'île. Installé dans l'ancien magasin qui servait autrefois à faire sécher le sel tout juste extrait des bassins, le **Musée du Sel** est un petit musée ludique et agréable dédié à l'histoire de ce sel réunionnais que les Bretons furent les premiers à extraire.

La ville de **Saint-Paul** est, chaque semaine, le cadre de l'un des plus beaux marchés de l'île. Du vendredi matin au samedi midi, des dizaines de stands s'installent sur l'esplanade du front de mer, vous offrant un spectacle de toute beauté. Les marchands de fruits exotiques et légumes frais côtoient les petits producteurs de piments, les vendeurs de vanille ainsi que les apiculteurs qui vous proposent leurs miels «péi». Ce sera d'ailleurs pour nous tous l'occasion de passer aux travaux pratiques et de découvrir la cuisine «péi» : spécialités créoles à emporter sur le marché, pains bouchons gratinés, samoussas, gâteaux patates et barquettes d'ananas Victoria. Pour une vraie pause déjeuner, de petits restaurants alentour vous concoctent caris poulet, rougails saucisse et autres plats typiques...

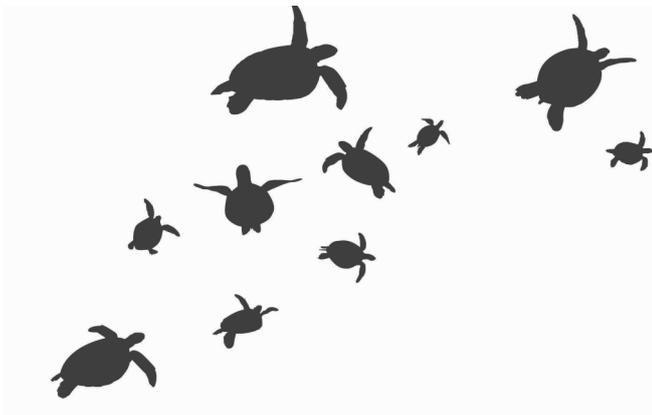
Quelques années après la métamorphose de l'ancienne «ferme corail», l'observatoire des tortues marines **Kélonia** a réussi à s'imposer comme le spécialiste de la tortue dans l'Océan Indien. Construit devant le spot de surf, appelé très à propos «La Tortue», cet aquarium à ciel ouvert vous emmène dans le monde mystérieux de ces bêtes, attachantes certes mais fort vulnérables. En effet, qu'elle soit verte, caret, caouanne, lutre ou olivâtre, la tortue se fait très rare sur les plages de l'île. Fort heureusement, ce centre de soins accueille tortues blessées ou malades et les relâche en mer une fois guéries.

Samedi : Le Musée de Villèle de Saint-Gilles, est une ancienne propriété coloniale. Cette maison de maître, au cœur d'une immense plantation, a appartenu à la famille Villèle jusqu'en 1927. L'intérieur de la «grande case» évoque un cadre de vie des 18ème (fin du) et 19ème siècles, et abrite une collection de meubles, documents historiques et objets d'art. Inauguré en 1976, le musée historique de Villèle est le premier musée créé après la départementalisation de l'île en 1946 et se présente avant tout comme un lieu incontournable de l'histoire sociale de l'île, marquée à la fois par la diversité des populations venues d'Europe, d'Afrique et d'Asie et par le développement d'un système économique basé sur l'exploitation d'une main d'œuvre servile, puis, à partir de 1848, de travailleurs engagés.

Lunch libre dans Saint-Gilles.

Au 19ème siècle, La Réunion abandonne la culture du café pour se lancer dans celle de la canne. Partie de l'ADN et de l'histoire de l'île, l'industrie sucrière, présente depuis 1815, s'est fortement développée au fil du temps. Installé dans l'ancienne usine sucrière du même nom, le **Musée Stella Matutina** présente depuis 1991 les techniques de production du sucre de canne ainsi que des informations sur l'histoire de l'île et de sa population. Car il s'agit avant tout d'une aventure humaine : ceux et celles qui ont permis





à cette agro-industrie d'exister et de se développer, sont replacés au cœur du musée, miroir de la société et de l'identité réunionnaises. «Une île, des hommes et du sucre», telle est la devise du musée Stella Matutina.

Arrivée à l'hôtel (Saint Pierre / 3*** / piscine / 4 nuits).

Dimanche : Au milieu du **cirque de Cilaos** trône la station thermale du même nom, connue pour ses broderies, ses dentelles, son vin, ses lentilles et son eau gazeuse... Dominé par le Piton des Neiges, le cirque de Cilaos fut le refuge de prédilection des esclaves en fuite, les «Noirs marrons».

Après l'abolition de l'esclavage, de nombreux blancs sans le sou s'exilèrent eux aussi dans les «hauts» et vécurent en parfaite harmonie avec les anciens esclaves. Jusqu'à la construction de la route achevée en 1932, on se rendait à Cilaos à pied ou en chaise à porteur par une sente très étroite. Aujourd'hui, la «route aux 400 virages» est à elle seule une aventure.

Lundi : Première visite de cette journée «Saveurs du Sud» : la coopérative agricole des huiles essentielles de Bourbon (**CAHEB**) dont le but est la promotion des huiles essentielles 100% naturelles de La Réunion, très utilisées dans la parfumerie fine alcoolique (Géranium Rosat, Vétiver Bourbon et baie rose). L'occasion pour nous de découvrir que les planteurs locaux s'inscrivent, même modestement, dans une longue chaîne de production.

Appelée capitale du «safran péi» par les insulaires, la Plaine des Grégues est un charmant petit village situé au creux de montagnes verdoyantes où l'ensoleillement et la fraîcheur rendent la culture du curcuma possible.



La **maison du curcuma** nous fait découvrir la fabrication de la poudre d'or qui fait la richesse des plats réunionnais (cari de poisson, de poulet...).

Pique-nique (inclus) au bord de la rivière, passage à la maison de la ruralité où nous rencontrerons quelques tresseuses de **vacoa**. Pause café conviviale à la Maison des Terroirs de Manapany où vous sera contée, à travers la visite des jardins, des dépendances et de la cuisine lointan, l'histoire d'Alexandre et Marie Payet, une famille créole bourgeoise et paysanne.

Mardi : Consacrer une journée complète au **Piton de la Fournaise**, l'un des deux volcans de type hawaïen avec le Piton des Neiges, n'est pas un luxe. Constamment sous surveillance et souvent en éruption, il n'est vraiment dangereux que si ses coulées de lave touchent des zones habitées, ce qui n'arrive pas tous les jours. Ouf !

C'est par la route forestière n°5 que nous atteindrons le **Pas de Bellecombe**, fabuleux point de vue sur l'enclos Fouqué et point de départ de nombreuses randonnées. Outre le Piton de la Fournaise visible juste devant nous, l'enclos abrite aussi de nombreux cratères secondaires comme le Formica Leo, «petite» formation bien visible depuis le bord de la caldeira. Le spectacle promet d'être grandiose !

C'est à la **Cité du Volcan** que nous passerons une bonne partie de l'après-midi. Située dans la plaine des Cafres, elle est la réhabilitation de la Maison du Volcan créée en 1992 par les époux Kraft disparus tragiquement au Japon un an avant l'inauguration. Haut lieu de la volcanologie dans le monde, la Cité des Volcans propose, outre des visites guidées, des ateliers de sensibilisation à la pétrologie.

Mercredi : Empruntant la «**Route des Laves**», sur la côte sud-est de l'île, entre le rempart de Bois Blanc et celui du Tremblet, vous apprécierez des paysages parmi les plus sauvages de l'île.

Façonné par les nombreuses coulées volcaniques qui dévalent ce versant du volcan, le **Grand Brûlé** est un théâtre de la nature où le décor minéral et végétal révèle les mystères de l'implantation de la vie sur des sols basaltiques tout frais. Les coulées plongent dans l'océan et redessinent le trait côtier pour offrir un paysage littoral intense. Les laves cordées, drapées ou plissées, sont de véritables œuvres d'art.

Pour cette journée, notre guide aura les pleins pouvoirs. A lui de nous montrer ces endroits aux noms parfois surprenants tels que le Cap Méchant, le puits arabe, Manapany-les-Bains, l'église Notre-Dame-des-Laves, le belvédère et ses coulées vieilles de quelques années seulement ou l'anse des cascades de Ste-Rose.

Arrivée à l'hôtel (Sainte Rose / 2** / piscine / 1 nuit).

Jeudi : Petit chef d'œuvre architectural, l'**Eglise Sainte-Anne** mêle, de façon fort inattendue, art baroque et art gaudien. Entouré d'une végétation luxuriante, le charme

de l'édifice est indéniable et son histoire est aussi surprenante que son esthétique.

Un très grand paysage s'offre à la contemplation depuis le Col de **Bébour**. Il associe l'imposant massif du Piton des neiges à une vaste étendue forestière, rare specimen des forêts primaires de montagne. Imbibées d'humidité, celles-ci prennent avec leurs arbres tortueux couverts d'épiphytes, l'allure d'un fouillis végétal duquel émergent fougères arborescentes, tamarins des hauts et cèdres du japon (*cryptomeria japonica*) dont le bois, imputrescible, est utilisé dans la construction.

Planteur, administrateur de société et homme politique, Joseph-Alexis Champierre de Villeneuve achète en 1917 à Saint-Benoît, au lieu-dit «Le Bourbier», un vaste domaine sucrier baptisé «Rocher Fleuri». Canne à sucre, vanille et bois constituent ses sources de revenus et la base de son importante fortune. Aujourd'hui propriété de l'état, la maison de Villeneuve fait partie du **domaine**



artisanal des Tourelles. Halte artisanale-degusto-confort au domaine puis poursuite du trajet panoramique vers le cirque de Salazie.

Arrivée à Hell-Bourg où nous ne passerons pas une mais deux nuits ! L'occasion pour nous de profiter pleinement de cette bulle de tranquillité que le touriste lambda ne voit le plus souvent qu'au pas de course.

Installation à l'auberge (Hell-Bourg / 2** / 2 nuits).

Vendredi : Situé au nord-est de l'île, le **cirque de Salazie** est non seulement le plus verdoyant, mais aussi le plus accessible des trois cirques de La Réunion. Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, au même titre que Mafate et Cilaos, ce territoire préservé au climat humide et à la végétation abondante abrite de multiples cascades le long de ses remparts montagneux. Il se prête aussi à merveille à la culture du chou chou, ce légume que les Réunionnais affectionnent particulièrement sous forme de gratin, et que vous dégusterez pendant le séjour.

Soigneusement entretenue, la **Maison Folio** est, malgré son âge et les agressions du climat, remarquablement conservée. Style et charme de l'époque coloniale perdurent à travers lambrequins et décorations géométriques. Ses caractéristiques architecturales, adaptées au climat, la rendent très agréable à la vie sous les tropiques.

Le petit **cimetière** de Hell-Bourg a la particularité d'être extrêmement bien fleuri et entretenu, offrant au visiteur une vue sympathique sur le piton d'Anchaing. Les tombes sont en pleine terre dans un écrin de verdure : fleurs et plantes sont plantées directement dessus. Pas d'allées définies, les tombes sont disposées les unes à côté des autres et il faut zigzaguer entre elles pour le traverser. Une partie (*sic*) du terrible bandit Zitte y repose !

Ouvert en 2015, le musée des musiques et instruments de l'océan indien (**la Maison Orange**) présente les instruments, musiques et cultures des peuples fondateurs de La Réunion. Riche d'une collection de plus de 1500 pièces, il entraîne le visiteur à la découverte d'instruments populaires, précieux et insolites. Le parcours s'ouvre sur une présentation des musiques des peuples – d'origine européenne, indonésienne, africaine, indienne, chinoise et malgache – qui, au fil de migrations successives, ont constitué les sociétés de La Réunion et des autres îles de l'océan Indien. Tous ont apporté avec eux leurs us et coutumes, leurs cultures, leurs religions, leurs musiques. Un beau musée qui témoigne de la richesse musicale de cette société métissée.

Samedi : Construite en 1805, la distillerie de Bois-Rouge était initialement destinée à la fabrication du rhum. Deux ans plus tard et suite à l'interdiction de produire le dit rhum, la distillerie devint l'une des premières usines sucrières de l'île. Aujourd'hui que la production de rhum est à nouveau autorisée, le site de **Bois-Rouge** combine, avec la distillerie de Savanna, les deux activités.

Déchiquetage, extraction du jus, fabrication du sirop, épuration et cristallisation sont les étapes de transformation

de la canne en sucre. Vous apprendrez aussi que le rhum peut être léger, traditionnel, agricole, grand arôme, vieux, mûri ou arrangé. La visite s'achèvera, on s'en doute, par des dégustations du rhum et du jus de canne produits à l'usine.

Coloré et incontournable, le **temple du Colosse** est un temple hindou dédié à la déesse Pandialé. Témoin d'une importante présence de la communauté tamoule, il est un lieu de culte vivant où se déroulent régulièrement les cérémonies, telles que la marche sur le feu. En effet, la première cérémonie de l'année (1er janvier) consiste à marcher sur un brasier après un carême végétalien de 20 jours. Le temple ne se visite pas mais l'extérieur mérite le détour.

Le jardin des mille et une saveurs : que voilà un nom bien porté ! Agriculteur de père en fils, Martin Aniel a transformé cette propriété familiale en véritable ode à la plante. Au cœur d'un grand espace de 40 000 m²,

le jardin est constitué de fleurs, d'arbres et de légumes divers et variés. Rose de porcelaine, ananas, vanille, raquette tortue, cocotier, pitaya font de la balade agrotouristique un moment délicieux.

Arrivée à l'hôtel (Saint-Denis / 4**** / piscine / 1 nuit).

Dimanche : Un peu de suspense ne faisant pas de mal - on se méfie des curieux et d'internet - sachez seulement qu'une bonne partie de cette dernière journée sera consacrée à une activité qui, nous en sommes certains, ne laissera personne sur sa faim !

Passage à l'hôtel où nous aurons le temps de nous reposer puis de nous préparer avant de rejoindre l'aéroport Roland-Garros pour le vol de nuit Réunion-Métropole.

Lundi : Arrivée à Roissy-CDG puis transfert en car vers la Belgique.

Les séjours traditionnellement vendus aux touristes de la Métropole et d'ailleurs étant aussi «light» que courts, nous avons souhaité vous montrer le maximum. Ceci dit, nous n'avons pas pour but de fatiguer le pèlerin plus que nécessaire et vous invitons à ne pas oublier les maillots.

Rassurez-vous, de petites plages de détente ont aussi été aménagées. Celui ou celle qui, pris d'une petite flemme, voudrait rester à l'hôtel ne sera pas ostracisé ;-) pour autant. Car, après tout, un ti-punch au bord de la piscine fait aussi partie de l'expérience réunionnaise.

